

AURÉLIEN MAUPLLOT

ARCHIVES 2016
2023

**DEPUIS 2009, JE DÉPLOIE UNE ŒUVRE
NARRATIVE ORGANISÉE PAR CYCLES.
PROTÉIFORME ET PLURIDISCIPLINAIRE, MA
PRATIQUE ABORDE LA GÉOGRAPHIE ET
L'IMAGINAIRE, DEUX PRÉTEXTES À PARCOURIR
LES MERS ET LES ABÎMES.**

**CYCLE FONDATEUR
CYCLE D'EXPLORATIONS DU MONDE À
DISTANCES
CYCLE DES GÉOGRAPHIES INSTABLES
CYCLE DES ENDROITS AU LARGE OÙ
AUCUNE TERRE N'EST EN VUE
CYCLE DES AILLEURS ET DU BORD DU
CHEMIN
CYCLE DES MONDES INVISIBLES**

**INFLUENCÉ PAR PLATON AUTANT QUE PAR
JULES VERNE, LES ŒUVRES TRAITENT DE NOS
IMAGINAIRES COLLECTIFS ET QUESTIONNENT
NOS SYSTÈMES DE CROYANCES JUSQU'À
DOUTER DE LA VÉRACITÉ D'UNE IMAGE.
APPELONS ÇA, LA POSSIBILITÉ DU RÉEL.**

**LE PRÉSENT DOCUMENT PROPOSE UNE
SÉLECTION SUCCINCTE D'ŒUVRES RELATIVE
AUX TROIS CYCLES MAJEURS CONSACRÉS À
L'INSULARITÉ ET AUX GROTTES ORNÉES.**

**AU RÉCIT QUE JE FAIS DE
CETTE EXCURSION SOUS
LES EAUX, JE SENS BIEN
QUE JE NE POURRAI ÊTRE
VRAISSEMBLABLE !
JE SUIS L'HISTORIEN DES
CHOSSES D'APPARENCE
IMPOSSIBLES QUI SONT
POURTANT RÉELLES,
INCONTESTABLES.**

Professeur Arronax,
20.000 lieues sous les mers
Jules Verne

En couverture
Les impatiences (série des vents)
Encre sur photographie
22 x 30 cm
2018

INTRODUCING

par Aurélie Cavanna
Artpress n°511 - Juin 2023
Extraits

Île perdue dans le Pacifique ou grottes préhistoriques, les projets d'Aurélien Mauplot nous entraînent dans de grandes recherches-explorations entre réalité et fiction. L'une d'elles est à découvrir au Mac Val, à Vitry-sur-Seine, dans l'exposition collective *Histoires vraies* (4 février-17 septembre 2023).

En 1831, le naturaliste Charles Darwin embarque à bord du *Beagle*. Sa mission: cartographier les côtes d'Amérique du Sud. Ce voyage sera un tour du monde de 5 ans dont il tirera surtout une révolution pour la science: sa théorie de l'évolution. En 1837, à bord de *l'Astrolabe*, Jules Dumont d'Urville, officier de marine missionné pour atteindre le pôle Sud, se lance, lui, dans son troisième tour du monde. En 1840, en accostant une terre qu'il baptise Adélie, il découvre l'Antarctique. Cette époque est celle des grandes expéditions scientifiques. Elles fascinent Aurélien Mauplot depuis son enfance, à tel point que la pratique de cet artiste, aujourd'hui âgé de 40 ans, s'est rapidement peuplée de vastes «recherches-explorations». Excepté que, contrairement aux artistes dits «chercheurs», les enquêtes de Mauplot naviguent entre réalité et fiction, créant de toute pièce tant l'exploration et ses résultats que l'objet même de ses recherches. [...] Cette confusion entre réalité et fiction, ou « possibilité du réel», permet à Mauplot de tout inventer « de a à z ». S'il part toujours de faits historiques, il en déploie les potentialités au fil de résidences (Italie, France, Chili) et de rencontres notamment avec des spécialistes qui se prêtent au jeu et dont les connaissances donnent corps et crédibilité à ce qu'il est en train d'inventer.

ENDROIT AU LARGE

Terrain inaccessible pour nous, une île oubliée au beau milieu de l'océan ne manque pas de potentiel imaginaire. Mauplot en tire un récit, puisque récit il y a toujours chez lui, et les œuvres qu'il produit ne cessent à la fois de le raconter et de l'incarner jusqu'à le rendre « réel ».[...] Il ne faudrait pourtant pas prendre Mauplot pour un doux rêveur qui vivrait dans sa bulle - ou son métavers. Tout comme ces artistes documentaires qui usent de fictions afin d'aborder le réel, et bien que le lien soit chez lui plus indirect, ont trouve également parmi ces « œuvres-témoins » des sortes de dérives plastiques qui n'ont rien de naïf. C'est notamment le cas de la cartographie que Mauplot utilise très tôt : un outil qui, comme la photographie, semble attester d'une réalité, mais aussi une abstraction du monde qui renvoie tant à l'arbitraire des frontières qu'à la colonisation des territoires découverts, par exemple au 19^{ème} siècle. En 2014, Mauplot créait ainsi *Les Possessions*. Sur des pages du *Tour du monde en 80 jours* (1872) de Jules Verne, autre récit de voyage, il représente sous la forme de silhouettes noires les pays du planisphère qu'il met sur le même plan : tous de la taille de la page qu'ils occupent. Ces superpositions formelles, ici avec des pages de livres pour supports, ont souvent quelque chose de politique chez Mauplot. Dans le projet *Moana Fa'a'aro*, outre une carte classique de l'île, *Les Éternelles* (2019-2021) superposent, elles, les médiums en figurant à la feuille d'or, sur fond d'acrylique bleu profond, des cartes d'îles ou de pays au « passé traumatisé ou oublié » -victimes, par exemple, des essais nucléaires occidentaux dans le Pacifique. Tel un processus de réparation, la feuille d'or fait référence au *kintsugi* japonais, art de restaurer les objets cassés ou abîmés avec ce métal précieux. On retrouve la même technique dans la série des *Impatiences* (2016-2021) qui, sur photographies d'archives, inaugurerait son utilisation en recouvrant lacs et glaciers, aujourd'hui menacés par le réchauffement climatique, comme pour en prendre soin.

CAVERNE DE PLATON

Perpétuation, possibilité du réel, recherche-exploration, récit et éléments-témoins sont également au cœur du nouveau projet de Mauplot, *les Mondes invisibles - une histoire rêvée des proto-récits* (depuis 2021), qui, entre France, Espagne et Italie, s'appuie sur une résidence au Musée national de la Préhistoire au Eyzies (2022-24). Avec lui, l'artiste part non pas loin sur l'océan mais loin dans le temps en remontant à l'époque des grottes préhistoriques. [...]

Il y a cette magie dans les œuvres de Mauplot qui les distingue des fictions documentaires. Une de ses premières créations, *Caverne* (2011) - déjà une grotte - s'attaquait à celle de Platon en recouvrant *La République* du philosophe de peinture noire pour ne laisser apparaître que le mot « caverne ». Que vaut ce que nous voyons? Ce que nous croyons? Tout n'est-il que représentation? Voir illusion? Ce qui est surtout beau chez Mauplot, c'est la manière dont il réinvestit les notions de croyance. En effet, c'est avant tout elle qui nous emporte dans ses histoires sur une île du Pacifique ou dans une grotte préhistorique, possibles ou vraisemblables, mais impossibles à vérifier. Faisant appel à l'imaginaire collectif, « relation à l'insularité ou aux cavernes que nous avons tous », ces univers nous dépassent autant qu'ils nous attirent. Peu songeraient à les contester. Au contraire, on s'y projette, œuvrant nous-mêmes au récit en y ajoutant les nôtres. Peu importe, au fond, que ces îles et grottes existent ou non : on a envie d'y croire.

[...] Croire, c'est justement ce à quoi nous invitent les « possibilité du réel » de Mauplot. Darwin et d'Umont d'Urville y seraient-ils parvenus s'ils n'avaient pas cru?

EXPOSITIONS (sélection)

2023

Collective, *Mapamundistas*, **La Caracola**, Pampelune, Es.
Coll. *Histoires vraies*, **Mac Val**, Vitry (94)
Solo, *Rivages*, **Espace 36**, Saint-Omer (62)
Solo, *Les Mondes invisibles*, **Musée national de Préhistoire**, Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil (24)

2022

Solo, *I mondi invisibili*, **Association Agire**, Agira, Sicile, It.
Coll., *Nos îles*, **Fondation François Schneider**, Wattwiller (68)

2021

Solo *Karukinka*, **Galerie Eponyme**, Bordeaux
Coll. *Des mondes possibles*, **Mérignac Photo**, Vieille Eglise, Mérignac (33)

2020

Coll. *Locus Amoenus*, **Galerie Plateforme**, Paris
Coll. *Nouvelles acquisitions*, **Les arts au mur**, **Artothèque**, Pessac
Coll. *Instants vidéos*, **Friche la Belle de mai**, Marseille
Coll. *Oh!oh!oh!*, **Le Dojo**, Nice

2019

Coll. *Le temps de l'île*, **Mucem**, Marseille
Solo, *Vahi Ahoaho*, **La ligne bleue**, Carsac-Aillac (24)
Solo, *Moana Fa'a'aro - Canto due*, **Museo Laboratorio**, Città Sant'Angelo (Pe, Italie).
Duo. *Eclipses*, **Les arts au mur**, Arthotèque, Pessac
Coll. *Mapping at last, a plausible island*, **Topographie de l'art**, Paris

2018

Solo, *Motu*, **Galerie des Marches**, Aubusson (23)
Coll. *Cabinet Nucléaire*, **Maison Abandonnée**, Nice
Solo, *Ne'e*, **Galeria NAC**, Santiago, Chili
Solo, *Moana Fa'a'aro - Canto uno*, **Palazzo Lucarini**, Trevi (Pg), Italie
Coll. *Nouvelles acquisitions*, **Les arts au mur**, **Arthotèque**, Pessac

2017

Performance, *Moana Fa'a'aro*, **la Métive**, Moutier-d'Ahun
Solo, *Fenua*, **Galerie Eponyme**, Bordeaux
Solo, **La vitrine**, **LAC&S**, Limoges
Duo, *Souvenirs d'étés*, **Palazzo Lucarini**, Trevi (Pg), Italie

2016

Coll. *Le précieux pouvoir des pierres - MAMAC*, Nice.
Coll. **Contemporary Festival**, Donori, Sardaigne (It)
Coll. *Eremi arte*, **ABAO**, **L'Aquila**, Palombaro (Ch, Italie)
Coll. *Juste avant l'horizon, le paysage*, **Galerie du théâtre**, Privas (07)
Performance, *Moana Fa'a'aro*, **Ramdam**, Ste-Foye-lès-Lyon
Duo, *Australes et Faustine*, **L'attrape-Couleur**, Lyon.

2015

Solo, *Subisland*, **Marégraphe**, **JEP**, IGN, Marseille
Solo, *Subisland*, **Maison Abandonnée**, Nice

2014

Coll. **59^{ème} Salon de Montrouge**, Montrouge.
Coll. *Topologie(s)*, **Galerie Florence Leoni**, Paris

RÉSIDENCES / EAC / BOURSES / PRESSE

RÉSIDENCES DE CRÉATION

2023 / 2024

Musée national de Préhistoire, Les Eyzies (24)
Le Bel Ordinaire, Billière (64)
Nekatonea, Hendaye (64)

2016 / 2022

Agire (Sicile), **Musée National de Préhistoire Quartier Rouge**, Felletin (23)
Palazzo Lucarini, Trevi (Pg), Italie
La ligne bleue, Carsac-Aillac (24)
Museo Laboratorio, Citta Sant'Angelo (Pe), Italie
Dos Mares, Marseille
Total Lab, Algarrobo / **Espai Colonna**, Chiloé / **Galeria NAC**, Santiago, Chili
Palazzo Lucarini, Trevi (Pg), Italie
La Métive, Moutier-d'Ahun (23)
Palazzo Lucarini, Trevi (Pg), Italie
Festival Contemporary, Donori, Sardaigne
Eremi Arte, ABAO, Palombaro (Ch), Italie
L'attrape-couleur, Lyon.
Ramdam, un centre d'art, Sainte-foy-lès-Lyon (69)
La Chambre d'eau, Le Favril (59)
Musée Picasso, Antibes (06)

EAC ET WORKSHOPS

2023 : Résidence-mission, CAPSO, (62)

2022 : Préac **Ciap Vassivière**; Workshop, **Beaux-Arts de Tourcoing**

2021 : Résidence-mission, Calais; **Eclaircies**, Montguyon

2020 : **Frac-Artothèque du Limousin**, **CIAP Vassivière**

2019 : **Lycée d'Arsonval** (Brive); **Artothèque Les arts au mur** (Pessac), Workshop, **Academia Albertina** (Turin)

2018 : Collège Eugène Jamot, (Aubusson); **Frac-Artothèque du Limousin**, **CIAP Vassivière**

2017 : Collège Firmin Roz, Limoges; **Palazzo Lucarini**

2016 : **Musée Picasso**, Antibes; **CiV**, Valbonne

BOURSES ET PRIX

2023 : Lauréat **Talents contemporains**, **Fondation François Schneider**

2022 : **Coopération, création et territoires (Astre)**

2020 : **AIA DRAC Nouvelle Aquitaine**

2014/2017/2019 : **AIC DRAC Nouvelle Aquitaine**

2018 : **Mobilité Institut Français / Nouvelle-Aquitaine**

2015 : **Aide à la mobilité Région Limousin**

TEXTES / PRESSE (SÉLECTION)

Introducing, **Aurélien Cavanna**, **Artpress** n°511, 2023
Catalogue *Histoires vraies*, **Sarah Ilher-Meyer**, 2023
Itw avec **Léo Marin** / **Revue Point contemporain**, 2020
La possibilité d'une île, **D. Bétard**, B-A Mag, 2019
Du réel vers l'imaginaire (et vice-versa), **Paul Ardenne**
Les carnets de la Création, **A.Lavigne**, **France culture**
La Carte et le Territoire, **E. Lequeux**, **QdA** n°713, 2014

FORMATIONS

2012 : coordonner une résidence d'attistes, CIPAC, Paris

2008 : master 2 métiers de la culture, Université d'Amiens

2007 : master 1 communication, Université de Paris XIII

2005 : licence art, communication, langage, Univ. de Nice

2004 : deug art, communication, langage, Univeristé de Nice

UNE ÎLE VOLCANIQUE PERDUE DANS LE PACIFIQUE, UNE BOUSSOLE CHINOISE QUI N'INDIQUE PAS LE NORD, LA GÉOGRAPHIE INSTABLE DES OCÉANS ET LA QUÊTE DE DEUX NAVIGATEUR·ICES GUIDÉ·ES PAR LEURS DOUTES ET LEURS OBSESSIONS.

MOANA FA'A'ARO

À TRAVERS L'HISTOIRE MYTHOLOGIQUE ET CONTEMPORAINE D'UNE ÎLE, L'ŒUVRE MOANA FA'A'ARO, COMPOSANTE DU CYCLE DES ENDROITS AU LARGE OÙ AUCUNE TERRE N'EST EN VUE, TRAITÉ DE L'ÉCOLOGIE DES BOUTS DU MONDE, DES PAYSAGES INVISIBLES ET DE L'HUMANITÉ, LA NÉCESSITÉ DE SE DÉPASSER POUR S'ACCOMPLIR ET CE QUE CETTE QUÊTE ENTRAÎNE DANS SON SILLAGE.

CETTE ŒUVRE PROTÉIFORME USE DE PROCÉDÉS NARRATIFS GÉNÉRANT UNE CONFUSION ENTRE LE RÉEL ET L'IMAGINAIRE, POUSSANT AU PLUS LOIN LE FLOU ENTRE LA FICTION ET LE FAIT HISTORIQUE.

DANS CHACUN DE CES CROISEMENTS SE SITUE LA POSSIBILITÉ DU RÉEL, UN INTERSTICE OÙ S'IMMISCE ET S'INSTALLE LE DOUTE, DOUX COMBAT ENTRE VOLONTÉ DE CROYANCE ET IMPARTIALITÉ DU PRAGMATISME.



©Martin Argyroglo

**Composition naturaliste,
variation 6**

1000 x 250 cm
Matériaux divers,
environ 600 éléments
2023
Vue de l'exposition
Histoires vraies
Mac Val,
Vitry-sur-Seine (94)

Production

Drac Nouvelle Aquitaine
Institut français
Région Nouvelle Aquitaine
Réseau Astre
Dos mares
Ville de Mérignac
Artothèque Pessac
Quartier Rouge
Les Michelines
La ligne bleue
La chambre d'eau
Ramdam, un centre d'art
Palazzo Lucarini Contemporary

COMPOSITION NATURALISTE, VARIATION 6

La **Composition naturaliste** est un ensemble ordonné de documents, favorisant la lecture et la découverte, par l'image et le texte, d'un récit original. Ici, l'installation illustre l'histoire de **Moana Fa'a'aro**, une île perdue et oubliée du Pacifique et d'une boussole qui n'indique pas le nord.

Aurélien Mauplot dans ses Compositions naturalistes aux allures de cabinets de curiosité, combine et associe allégrement faits, artefacts, légendes, histoires, inventions. [...]
Entremêlant références crédibles et inventions, cette documentation réunit personnages, découvertes et aventures en un immense carnet de voyage remis en jeu à chaque occurrence.

L'Histoire est une manipulation. À l'heure des fake-news, c'est bien cette entreprise de l'édification de l'Histoire que s'attache à déconstruire cette construction narrative qui flirte avec les récits d'aventures et d'explorations.

Frank Lamy
Commissaire de l'exposition *Histoires vraies*
Mac Val, 2023



©Martin Argyroglo

COMPOSITION NATURALISTE, VARIATION 6

La **Composition naturaliste** présente le récit de *Moana Fa'a'aro* de façon chronologique qui se lit de gauche à droite. Le spectateur est guidé par différents documents présentant le récit et décrivant les œuvres.

Dans ce détail, nous découvrons la période 1904/2004 consacrée à l'Antarctique. *Inlandsis*, accrochée au centre et entourée de cartes, d'un portrait et de différents éléments naturalistes, illustre et témoigne de deux parties de l'histoire, dont le fémur en bas de l'image est le sujet central.

Composition naturaliste, variation 6

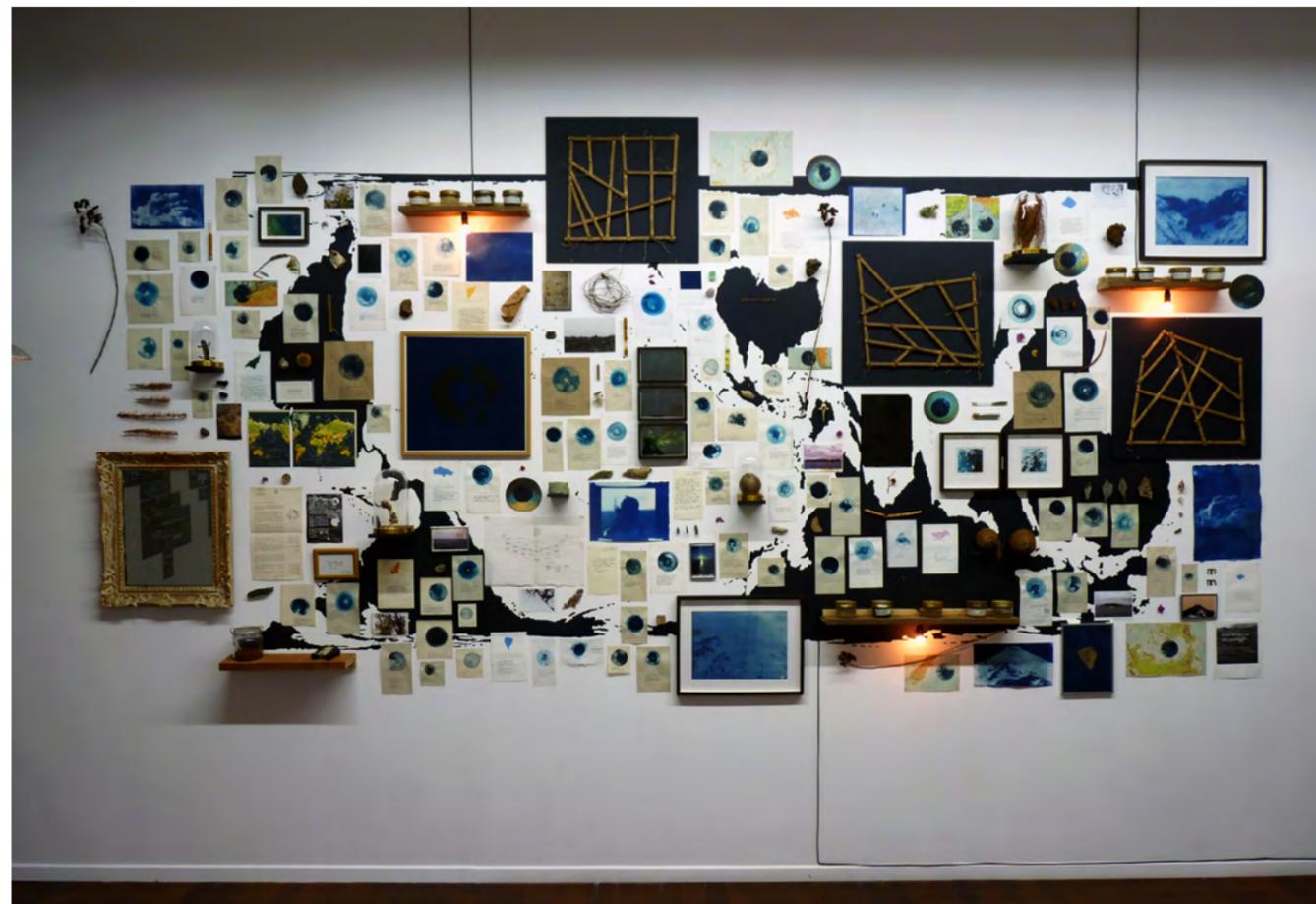
Détail
2023
Vue de l'exposition
Histoires vraies
Mac Val,
Vitry-sur-Seine (94)

Inlandsis

dimensions variable
tirage cyanotype sur papier,
bois,
2019
Assemblage de vues satellite
de la banquise australe en
débâcle)

Fémur droit

48 cm
Plâtre et patine
2016
Ce fémur est découvert en
1904 par le Commandant
Lerrouge, mort de froid sur
place, et retrouvé à l'occasion
du centenaire de l'expédition,
par Giulia Camassade en
2004.



Composition naturaliste, Variation 3

400 x 200 cm
Matériaux divers, environ
300 éléments.
2019
Vue de l'exposition *Eclipses*
Artothèque de Pessac (33)
Commissaires : Pomme
Boucher, Anne Peltriaud,
Corinne Veyssière.

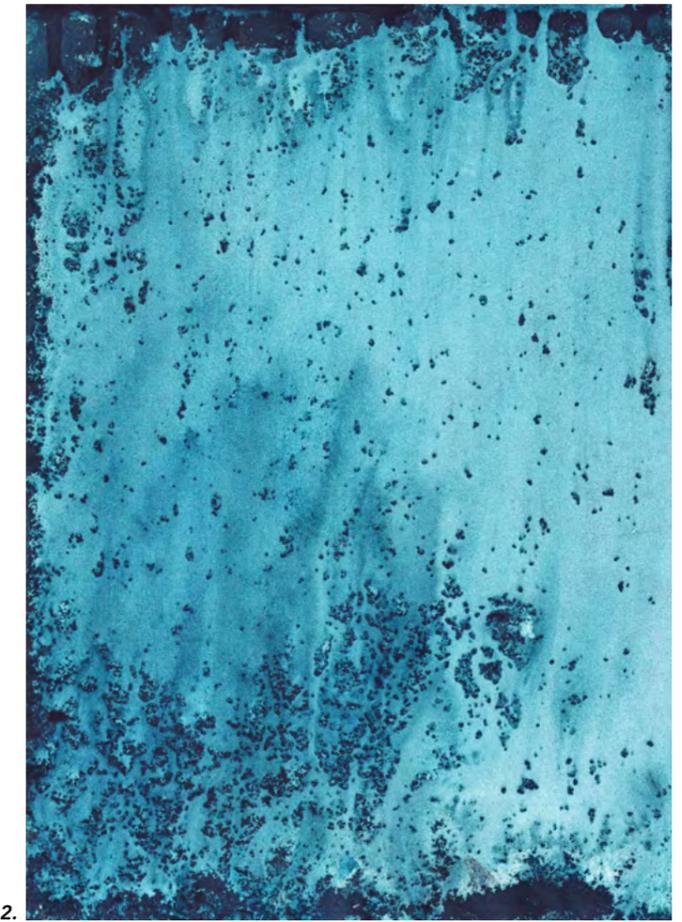
¹ Australe et Faustine

Exposition duo avec
Bruno Rosier
Attrape-couleurs
Lyon
2016

² *Histoires vraies*,
Macval, Vitry-sur-Seine,
Février/Septembre 2023

Les **Compositions naturalistes** se forment au grès de la densification du récit de *Moana Fa'a'aro*. Comme une recherche anthropologique, les données s'accumulent et enrichissent la compréhension d'une étude, du récit. Les éléments deviennent des témoins d'une réalité potentielle. Chaque pièce est par ailleurs autonome, portant en elle sa propre histoire et ses propres symboliques.

Les premières formes de **Compositions** remontent à 2016. Elles s'organisaient alors autour d'une vingtaine d'éléments¹. En février 2023, au **Mac Val**, la *sixième variation* est composée de plus de six cents pièces dont une centaine sont présentées pour la première fois à l'occasion de l'exposition *Histoires vraies*².



LES ÉTERNELLES

Les éternelles est une série initiée lors de l'exposition *Cabinet atomique* à la Maison Abandonnée³. J'y présentais une première combinaison de cartes d'îles victimes des essais nucléaires dans le Pacifique jusqu'en 1995.

Utiliser la feuille d'or renvoie au *Kintsugi*, technique japonaise ancestrale consistant à réparer un objet brisé en révélant ses fêlures.

Cette série initiale, depuis déclinée à d'autres problématiques environnementales et insulaires, est également présente dans les **Compositions naturalistes**, où elles révèlent des lieux-clés du récit de *Moana Fa'a'aro*. Elles y sont d'ailleurs réalisées par un personnage, devenant ainsi les vestiges d'un geste intentionnel, une perspective attendue, un souvenirs à combler.

1. *Les éternelles, Kerguelen*

21 x 29,7
Acrylique et feuille d'or
sur papier Marais
2019
Collection privée

2. *Les éternelles, île aux ours*

21 x 29,7
Acrylique et feuille d'or
sur papier Marais
2020
Collection privée

3. *Cabinet atomique*

Maison Abandonnée
[Villa Caméline]
Nice
2018
Commissaire : Hélène
Fincker

1.2. *Les eaux obscures*

21 x 29,7 cm
Neige et acrylique sur
papier Marais
2018

3. *Élaboratoire*

Créer une œuvre sans
contrôler ni sa forme ni sa
matière

4. *Vence*

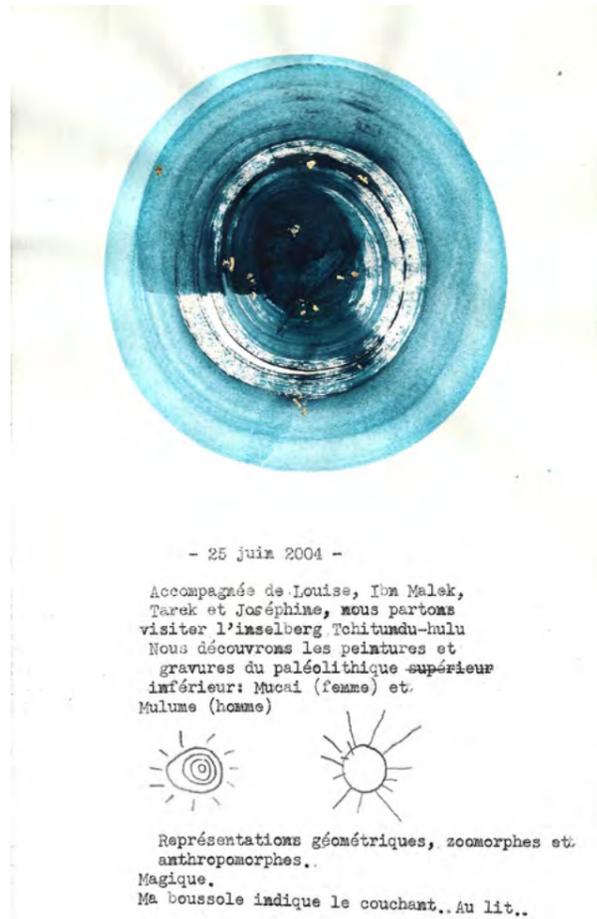
Alpes-Maritimes (06)

LES EAUX OBSCURES

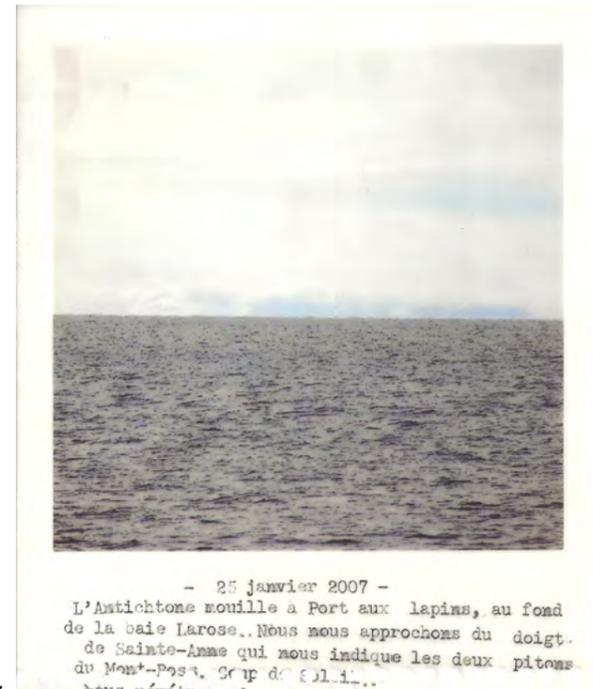
Les eaux obscures est une des premières œuvres produites en *élaboratoire*³. Ce jour-là, je suis à *Vence*⁴ et j'installe au Soleil sur la terrasse du restaurant fermé de la place Godeau des papiers peints à l'acrylique. Quelques heures plus tard, il neige et les feuilles disparaissent sous les flocons bleus. La neige poreuse et sale de la Riviera, laisse des traces sur le papier séché.

Se révèlent tour à tour un fond marin sableux et la face crépusculaire d'une montagne.

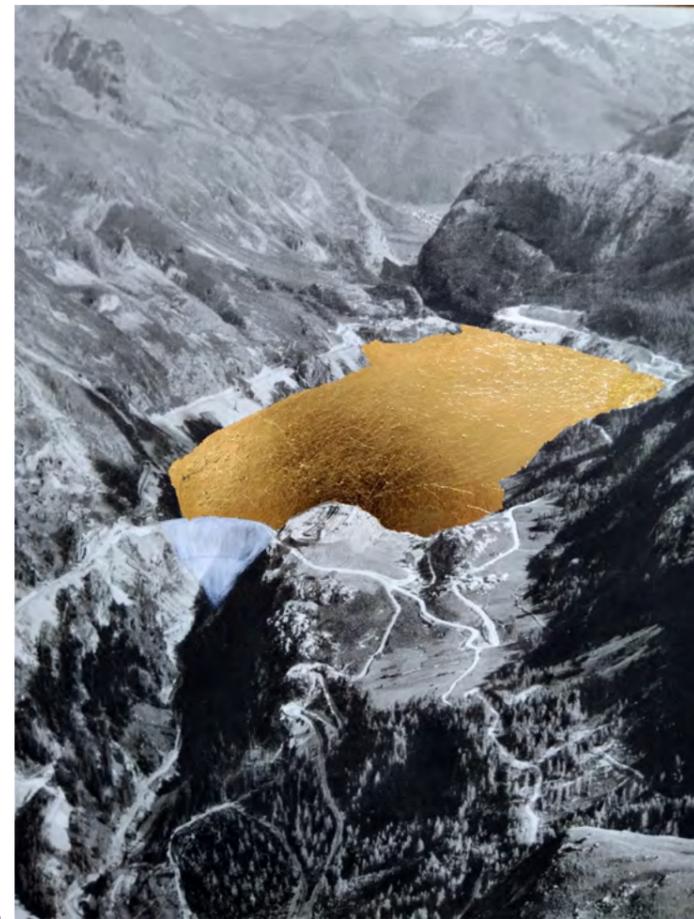
Ces différents diptyques sont également exposés dans les **Compositions naturalistes** comme élément-témoin d'une occupation créative d'un personnage. Elles évoquent le trouble que génère une expédition sans but puis se démarquent par leur forme abstraite, soutenant une approche poétique et purement visuelle sinon sensible d'une image, d'un regard porté au loin, la nuit, au soulagement de la fin de quart.



1.



2.



1.



2.

CARNET DES PENSÉES LESTES

Cette série de documents écrits et illustrés par Giulia Camassade, personnage central du récit de **Moana Fa'a'aro** évoque le quotidien de l'expédition autour du Monde à bord de l'*Antichtone* entre 2004 et 2008.

Guidée par une boussole qui semble défailante, la Capitaine Camassade s'oriente à travers les mers en suivant différents signes, découvertes et rencontres réalisées à chacune des étapes.

Accompagnée et soutenue par un équipage solide et passionné, Giulia Camassade raconte dans ces pages les anecdotes du jour : d'un simple commentaire météorologique à la découverte mystérieuse d'une figure gravée au fin fond du Damaraland (Namibie). On y comprend qu'elle fait autant confiance aux cartes dessinées par l'écume qu'à une obsession qui pour le commun semblerait déraisonnable, mais qui chez elle, devient la puissance d'un être capable de tout pour se dépasser.

Carnet des pensées lestes

Dimensions variables
Acrylique, feuille d'or, encre carbone, graphite et impression numérique sur papiers
2019/...

1. Carnet des pensées lestes Étape en Namibie - 25 juin 2004

21 x 15 cm
Acrylique, feuille d'or, encre carbone et graphite sur papier
2019

2. Carnet des pensées lestes Étape aux Kerguelen - 25 janvier 2007

12 x 10 cm
impression numérique sur papier calque
2019

Les impatiences

dimensions variables
Acrylique, feuille d'or et encre sur photographies issues de livre
2016/...

1. Les impatiences (série de vents)

32 x 23 cm
Feuille d'or et acrylique sur photographie
2019

2. Les impatiences (série de horizons)

10 x 17 cm
Feuille d'or sur photographie
2020

LES IMPATIENCES

Les impatiences se composent de cinq séries distinctes : **vents, lacs, horizons, nuages et glaces.**

Elles abordent une symbolique similaire : la disparition ou la transformation d'un paysage.

Appliqué aux lacs et aux cimes de montagnes, le *Kintsugi* renforce délicatement la détresse des lieux. Sans évoquer une nostalgie pour ce qui se transforme, **Les Impatiences** révèlent des lieux vivants inaccessibles et voués à ne plus exister que dans l'imaginaire collectif.

Ces différentes séries complètent les **Compositions naturalistes** depuis le début. Sous la main de Giulia Camassade, elles reflètent son impatience de toucher terre, d'arriver au bout d'une quête qui semble sans fin, dans un monde qui à chaque escale semble se modifier sous ses yeux.

UN GROUPE DE FEMMES DANS LE DÉSERT DU NAMIB, UN HOMME CHERCHANT UNE GROTTTE OUBLIÉE EN VÉZÈRE, GESTES ANCESTRAUX ET VESTIGES DE RÊVES OUBLIÉS.

LES MONDES INVISIBLES

LES MONDES INVISIBLES EST UN PROJET ITINÉRANT DE CRÉATION, UNE MARCHÉ D'APPROCHE AUTOUR DES MYTHES FONDATEURS DES PREMIÈRES HUMANITÉS. L'ABOUTISSEMENT EST LA CRÉATION D'UN CORPUS D'ŒUVRES PLASTIQUES PROTÉIFORMES ET LA COMPOSITION D'UN TEXTE ORIGINAL (RÉCIT).

LES RECHERCHES PORTENT SUR LES FIGURATIONS GÉOMÉTRIQUES DISSÉMINÉES DANS LES GROTTES, L'INFLUENCE DU TEMPS PASSÉ AVANT D'ARRIVER À LA CAVERNE (MARCHÉ D'APPROCHE) ET LA GROTTTE ORNÉE COMME LIEU D'APPRENTISSAGE ET DE TRANSMISSION.



Les Salons noirs
376 x 238 cm
Impressions numériques
sur pages de livre
2021

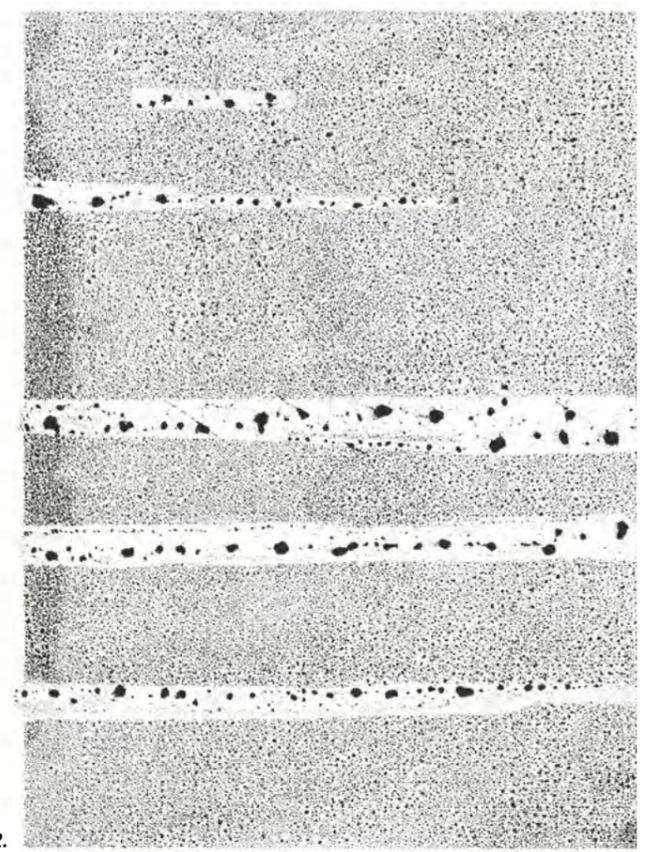
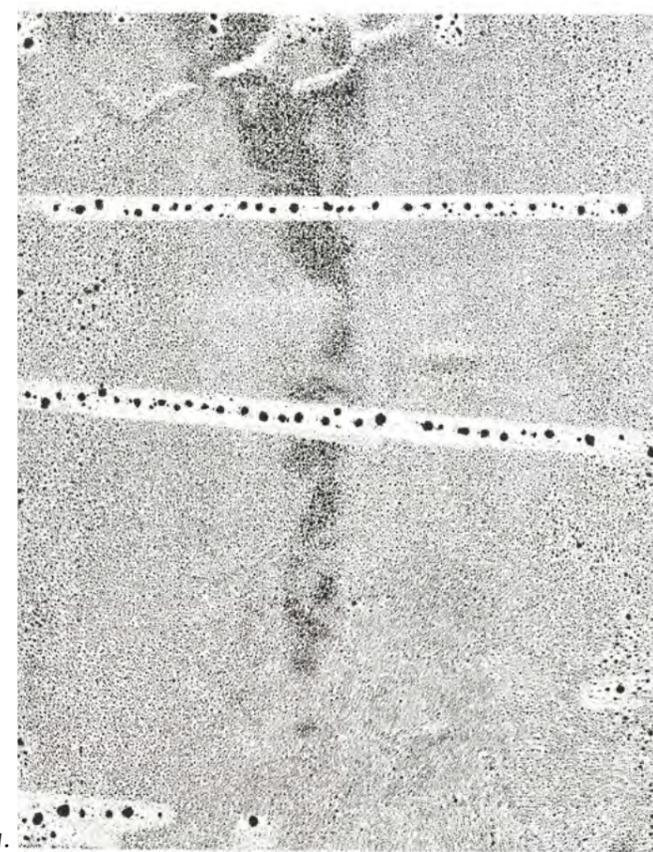
1. Salon noir
nom donné à la salle des
peintures de la grotte de
Niaux (Ariège).

LES SALONS NOIRS

S'enfoncer sous la terre, c'est accepter d'être aveugle.

L'accès au Salon noir¹ de la grotte de Niaux est fascinant : huit-cents mètres de marche d'approche dans un boyeau humide, froid et obscur au bout duquel, juste avant la cathédrale sous-terrine, la guide s'arrête, éclaire la paroi et chuchote: voyez ces lignes et ces points... Ce jour-là, le 11 septembre 2009, je découvre les premières représentations abstraites du monde.

Les Salons noirs présente près de deux cents cartes topographiques de grottes ornées. Les cartes imprimées en noir sur les pages du *Voyage au centre de la terre* de Jules Verne, révèlent des formes et des lignes relatives à la géologie des lieux, résonance naturelle aux signes géométriques et autres paréidolies retrouvés dans les grottes préhistoriques, de la Dordogne à l'Australie.



LES SALONS NOIRS - EXTENSION

L'extension des *Salons noirs* consiste à rendre compte des détails d'une carte topographique d'une caverne. Les signes géométriques, incompréhensibles par les géologues profanes font écho aux lignes et ronds peints ou gravés sur les parois calcaires des cavités. Ici, ils apportent volume et narration, en même temps qu'une précision inouïe des dénivelés, chutes de blocs et infrastructures artificielles. Une poésie de la ligne qui se révèle sur les pages d'une aventure fantastique.

Les Salons noirs - extension
6 x 65,5 x 50,5 cm
Impressions numériques sur pages de livre
2021

Les Salons noirs - Grotte de Sasiziloaga
65,5 x 50,5 cm
Impression numérique sur pages de livres
2021

Partition pour Marsoulas
21 x 29,7 cm
Impression numérique sur papier
2022

Production
Région Nouvelle Aquitaine
Musée national de Préhistoire
Agence Culturelle Dordogne-Périgord
Réseau Astre

1.2. Partition pour Marsoulas
21 x 29,7 cm
Impression numérique sur papier
2022

PARTITION POUR MARSOULAS

En 1931, lors de fouilles dans la grotte de Marsoulas (Haute-Garonne), une conque est extraite d'une couche sédimentaire. Une centaine d'années plus tard, des chercheurs la sortent des réserves du Museum de Toulouse. Plutôt qu'un récipient, il s'agirait plutôt d'un instrument de musique! Ici, cette pièce est un écho à la partition de musique et aux nappes de points rouges découvertes dans différentes grottes ornées dont celle de Marsoulas.



GARGAS

Le 3 décembre 2022, je passe une nuit au Musée national de Préhistoire accompagné d'Anaïs Marion, artiste-auteure. De 18h à 8 heures le lendemain, nous avons initié une multiplicité d'expérimentations.

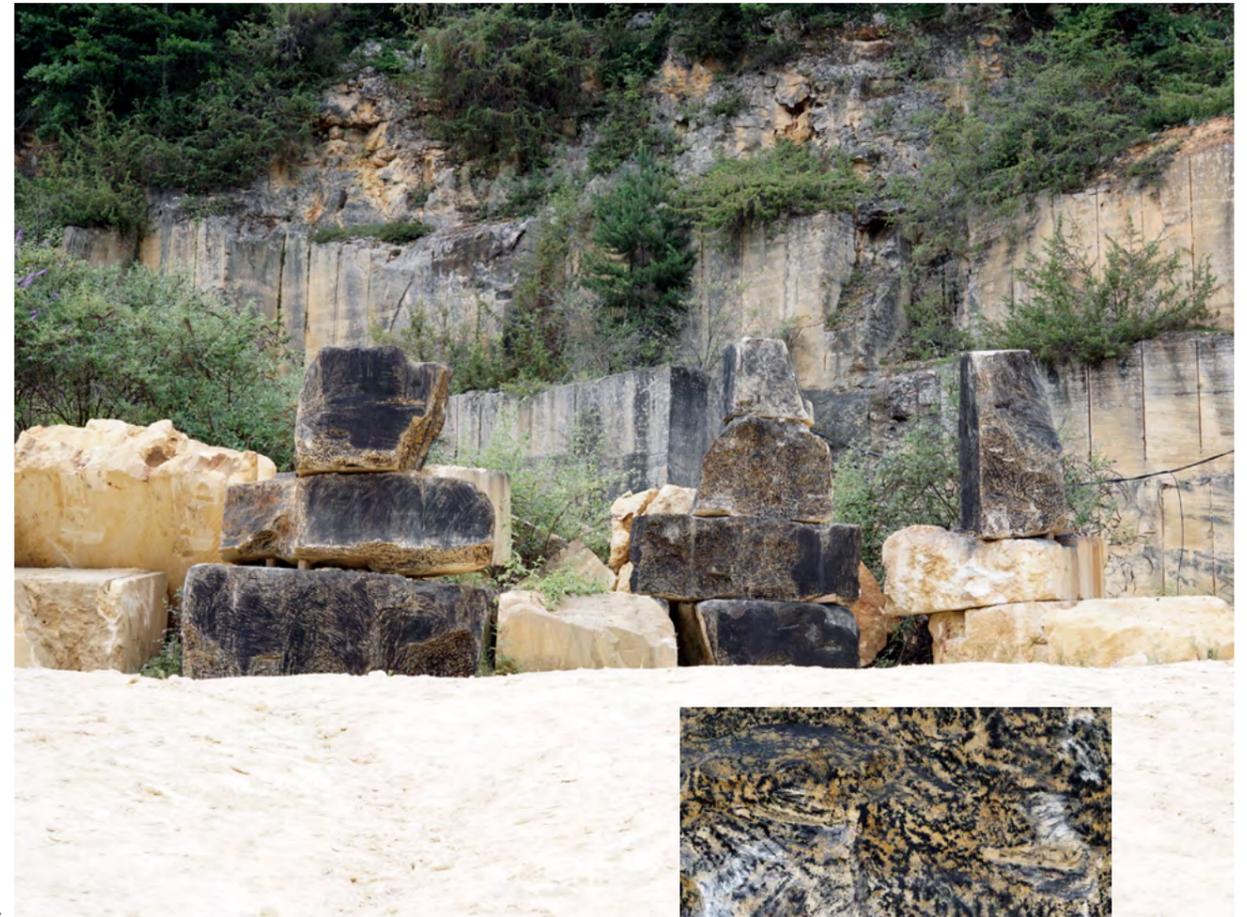
La grotte de Gargas¹ abrite plus de 200 empreintes de mains négatives dont il manque à la majorité un ou plusieurs doigts. Préalablement à la nuit, j'ai extrait une série de diapositives d'André Leroi-Gourhan² illustrant ces vestiges. Vers 23 heures, je me glissais dans l'image projetée au mur qui me recouvrait en même temps que je déposais mes mains par-dessus les empreintes millénaires. Une superposition fascinante, palimpseste métaphysique, entraînant un rapport singulier entre deux individus avec 27000 ans d'écart.

Gargas
Triptique vidéo
3x 3'
2023

Production
Région Nouvelle
Aquitaine
Musée national de
Préhistoire
Agence Culturelle
Dordogne-Périgord
Réseau Astre
Nekatoenea

1. Grotte de Gargas
Hautes-Pyrénées

**2. Fond photographique
du Musée national de
Préhistoire**
Les Eyzies, Dordogne



1.

1. Jesktàwos
3x 400 x 300 cm
Charbon sur calcaire
2023

2. Jesktàwos
120 x 90 cm
Impression pigmentaire
sur papier
2023

Production
Région Nouvelle
Aquitaine
Musée national de
Préhistoire
Agence Culturelle
Dordogne-Périgord
Réseau Astre
Carrière Vèze

3. Jekstàwos
Pierre qui fait du feu
in. *Lexico Kaweskar-
español*,
Université de Santiago,
Chili, 1978.

4. Pierre végétale
Œuvre réalisée dans le
cadre de *Eremi Arte*,
exposition organisée par
l'Accademie des Beaux-
arts de L'Aquila, Abruzze,
Italie, 2016.

2.

JEKSTÀT

En Kaweskar, *Jekstàt* est une pierre qui fait du feu³. En 2016, je réalisais une œuvre dans une grotte des Abruzzes⁴. Le geste que je réalise pendant six jours, colorier au charbon de bois un bloc de calcaire me questionne.

Sept ans plus tard, je suis toujours fasciné par cette expérience et les images que j'en ai tirées. Je comprends que l'œuvre réside dans le détail : le vestige du geste, la trace du charbon sur le calcaire. C'est comme une plongée dans la ligne qui forme le dos du Mamouth à Rouffignac, une présence éternelle.

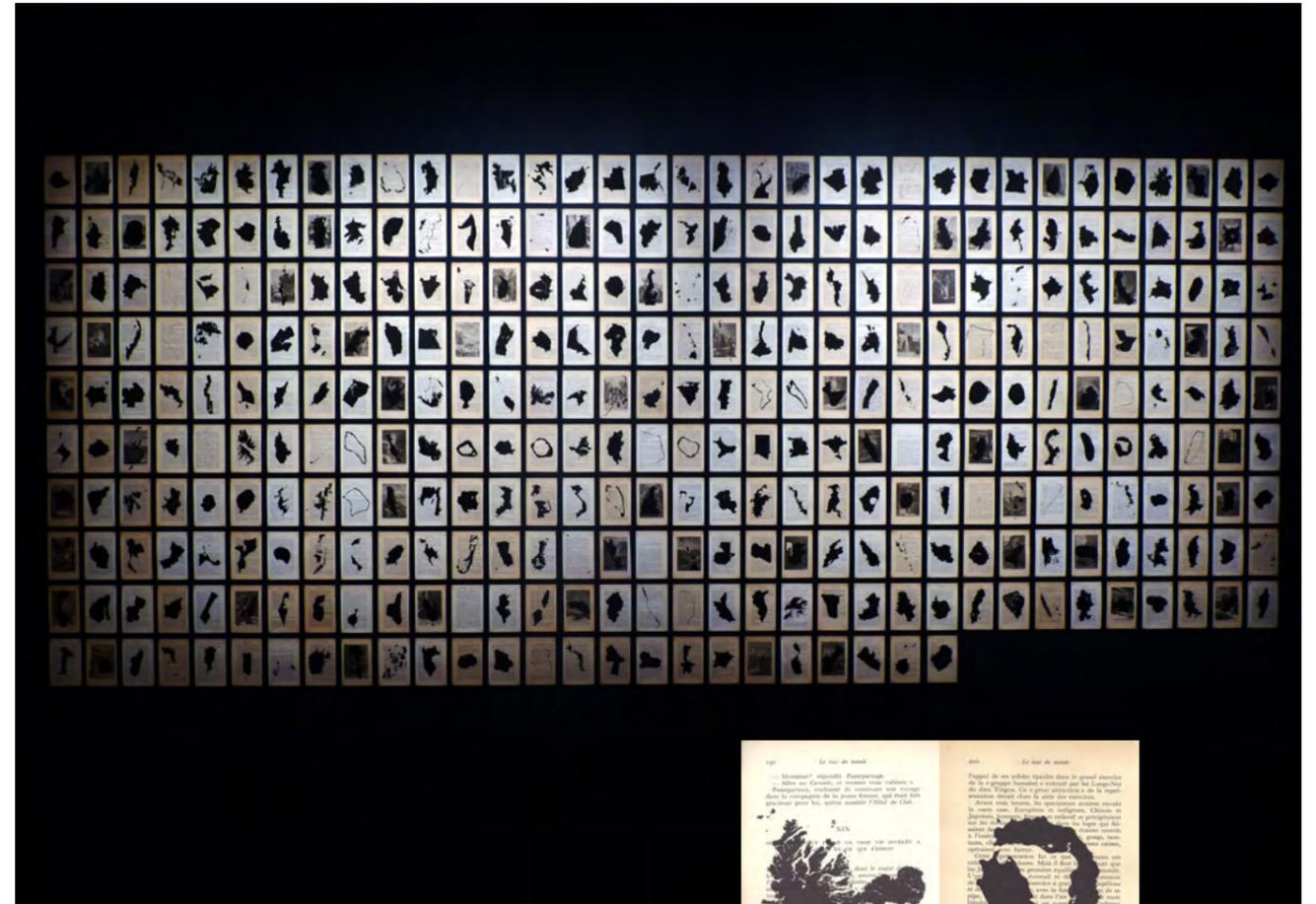
La Carrière Vèze m'a accueilli pendant trois jours pour assembler et colorier ces nouveaux bloc en Dordogne. Les images qui en découle évoquent ces gestes oubliés, une immersion dans la matière qui provoque parfois une intimité entre ce qui reste des premières humanités et nous-mêmes.

LES GÉOGRAPHIES INSTABLES SONT LES DOUTES
QUI S'OPÈRENT À LA PENSÉE TOPOGRAPHIQUE
D'UN LIEU, SA MORPHOLOGIE, SA TOPONYMIE,
SON ORIENTATION.

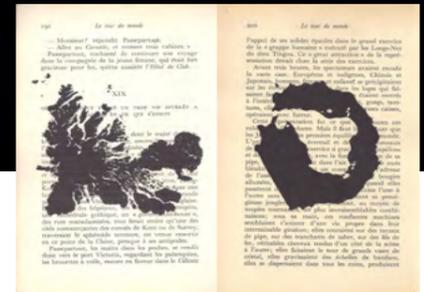
GÉOGRAPHIES INSTABLES

LA GÉOGRAPHIE EST UNE SCIENCE QUI DOIT
ÊTRE PRÉCISE, PARFAITE. MAIS SON PREMIER
OUTIL, LA CARTE, EST OBSOLÈTE, ABSTRAITE.
ELLE EST UNE IDÉE, UNE REPRÉSENTATION
POTENTIELLE DE L'EXISTANT, UNE POSSIBILITÉ
D'UN RÉEL.

CE CYCLE SE CONSACRE AU DÉTOURNEMENT
DES CARTOGRAPHIES, DES TERRITOIRES, EN
SUGGÉRANT DES RÉCITS PARALLÈLES, UN
DESSIN ALTERNATIF AUX CONTOURS TRACÉS.



1.



2.

1. Les Possessions

Dimensions variables
Impression numérique sur
pages de livres
2013
Vue de l'exposition
Le temps de l'île, Mucem,
2019

2. Les Possessions

Détails : Archipel des
Kerguelen et l'île de la
déception.
10,5 x 16,5 cm
impression numérique sur
pages de livres
2013

Œuvre lauréate du
12^{ème} concours Talents
contemporains
(2023) portée par la
Fondation François
Schneider (Wattwiller).

LES POSSESSIONS

Les Possessions réunit les cartes de l'ensemble des pays du monde ainsi qu'un certain nombre d'îles et d'archipels. Des lignes courbes, droites et parfois indécentes dessinent les frontières nationales et maritimes de la planète. De ces dessins éphémères aux formes rigides ressort l'idée que la carte n'est pas le territoire. Noirs et désorientés, les tracés deviennent des formes abstraites et aléatoires, des îles flottantes imprimées une par une sur les pages du *Tour du Monde en 80 jours* de Jules Verne.

Le 24 janvier 1772, le commandant Crozet plante le drapeau français sur l'île principale d'un archipel qui porte aujourd'hui son nom, et s'exprime en ces termes : « Au nom de la France, je prends possession de cette île ; cette île s'appellera l'île de la Possession ! ». Deux cents ans plus tard, un groupe de scientifiques en hivernage topographie l'archipel et nomme les sommets, les monts Jules Verne. **Les Possessions** se situe ici et là, dans le sillage d'une géographie instable.



Ronald tourne en rond.
Il ne peut guère faire autrement car
tous les chemins font des cercles.
Comme ça tout le monde pourra
retrouver son chemin vanta le
Maire à l'origine du fameux projet
d'aménagement insulaire.
Le jour où Ronald inaugura une route
droite devant chez lui, il se fit
traiter d'extrémiste.
C'est comme ça qu'est née l'extrême
droite sur cette île.

1.



Une seule espèce d'oiseau vit simplement sur cette île.
Une seule et la pauvre n'a qu'une seule patte.
Elle a essayé de porter des béquilles, mais avec les
ailes, tu t'en doutes, ce n'est pas bien pratique.
L'oiseau marche alors à cloche-pied et il est même de-
venu champion du monde de marelle!

2.



ØYA, LES ÎLES INVISIBLES

Øya en vieux norvégien signifie simplement île.
Un mot lointain et perdu pour évoquer des bouts du Monde.
Les îles invisibles est un titre ajouté après la lecture des *Villes invisibles*³, recueil de textes où Marco Polo relate auprès du Grand Khan, des récits aussi abérrants que fantasmagoriques à propos de son royaume qu'il ne connaît même pas.
Øya se situe par-là, entre une histoire cul-cul la praline et la naissance d'un mouvement politique. Des histoires courtes et insulaires, parfois piquantes ou simplement cyniques, elles s'emploient tout autant à l'ironie et au fantastique.
La série n'a qu'une seule règle : écrire le texte d'un trait, à la limite d'une écriture automatique en dérapage contrôlé.

1. 2. ØYA
dimensions variables
feutres, graphite, encre
carbone, impression
numérique, photographie
d'archive sur papier
2017/...

3. *Les Villes invisibles*
Italo Calvino
1972, Turin

Planisphère
Dimensions variables
œuvre *in situ*
Charbon sur mur
2018/...
Vue de l'exposition
*Moana Fa'a'aro - Canto
uno*, Palazzo Lucarini
Contemporary,
Trevi (Pg), Italie
2018
Commissaire : Maurizio
Coccia

Production
Institut français
Drac Nouvelle Aquitaine
Région Nouvelle
Aquitaine
Palazzo Lucarini

PLANISPHERE

En 2018, je prépare une monographie au Palazzo Lucarini Contemporary, ancien Flash Art Museum, au cœur de l'Ombrie, Italie.

Je prévois de déployer le récit de **Moana Fa'a'aro** au grès des 400 m² du centre d'art.

Les **Compositions naturalistes** n'existent pas encore formellement. Cependant, j'ai un certain nombre d'œuvres en volume (sculptures, installation, projection) en perspective. Cette exposition est en partie improvisée, méthodologie proprement acquise en Italie deux ans auparavant avec le même commissaire, fidèle partenaire depuis dix ans, Maurizio Coccia.

Dans un couloir, pour ne rien laisser au blanc des murs, je décide de tracer les contours d'une carte du Monde. Mais ce sera trop invisible, anecdotique sur cette étendue immaculée. Pendant deux jours, nous colorions donc au charbon l'ombre inversée d'un planisphère, pâles vestiges d'une terre qui devra renaître de ses cendres.

DU RÉEL À L'IMAGINAIRE ET VICE-VERSA

Paul Ardenne

Documents d'artistes Nouvelle Aquitaine
2017

En 2011, Aurélien Mauplot (France, 1983) propose avec *Caverne* une œuvre à la fois sibylline et déclarative. Soit un livre canonique, *La République* de Platon, dans son édition Flammarion, que l'artiste dépiaute et expose page à page sur un panneau. De ce livre, l'artiste a isolé les pages qui correspondent au chapitre VII de *la République*, qu'il recouvre toutes de peinture acrylique noire à l'exception du terme « Caverne ». Que dit Platon du mythe de la Caverne, devenu comme l'on sait un incontournable de la réflexion esthétique ? Il y a ce que nous voyons et il y a ce que nous croyons voir, les apparences sont trompeuses. Le monde est moins le monde que sa représentation.

Aurélien Mauplot, maître des faux-semblants, fait du concept de leurre sa matière première artistique. Le monde existe mais nous le percevons qu'imparfaitement ? Tous les coups, alors, sont permis. Avec son *Cycle d'explorations du Monde à distances*, l'artiste invente ainsi un univers dense à la croisée de multiples domaines : l'aventure, l'exploration, le récit de voyage, la mythologie, l'imaginaire pur. Dans ce grand cycle comptant plusieurs développements (quatre à présent, «Géographie instable», «Le renversement du monde», «Subisland», «Moana Fa'a'aro»), l'univers tout entier semble destiné à être repensé dans sa globalité, ainsi que le suggère le cycle « Le renversement du monde », au titre explicitement inspiré de Marco Polo. Quant à «Moana Fa'a'aro», cet autre cycle de l'œuvre, celui-ci commence par une expédition dans l'océan Pacifique, au 19^{ème} siècle, et par un récit de voyage : la découverte d'une île inconnue bientôt disparue, Moana Fa'a'aro (du polynésien, « l'endroit au large où aucune terre n'est en vue »), et dont la position affole l'aiguille des boussoles. Entremêlant références

crédibles et inventions, l'artiste développe autour de ce récit inaugural une suite riche en personnages (Giulia Camassade, qui dirige une mystérieuse expédition sur le navire *l'Antichtone*), en découvertes archéologiques (le fémur d'une espèce inconnue), en mystère aussi (l'ennuyeux, selon la formule consacrée, c'est de tout dire). Décliné en divers épisodes sous l'espèce protéiforme de carnets de voyage, d'expositions de type Palais de la Découverte ou de photographies scientifiques, « Moana Fa'a'aro » met le spectateur aux prises avec les pouvoirs intenses de la fiction, ici plus vraie que la réalité, dans une perspective où le fantastique ne déborde jamais le réel mais l'enrichit.

Reconfiguration, réappréciation, l'art a cette finalité d'abord, pour Aurélien Mauplot, inventer des métamondes. Citons, entre ceux-ci, le cycle «Subisland» cité plus avant, une exploration encore, sur le modèle du «Renversement du monde» mais consacrée cette fois aux abysses, ou encore « Géographie instable », qui s'inspire de la vision du monde colonial du 19^{ème} siècle, utilitariste et occidentalocentrée. L'offre de ces mondes à côté du monde, imaginaires peut-être mais sources toujours de réflexion, est l'occasion de repositionner notre regard, notre sens de la condition humaine, notre pulsion aussi aux mythologies. Protéiforme (peinture, dessins, montages, vidéo), l'œuvre se déploie ici sous forme élargie comme l'équivalent d'une documentation. L'artiste y tire les leçons de l'art conceptuel – qui, en son temps, goûtait d'exposer des idées plus que des formes – en y adjoignant une part d'interprétation libre et ouverte, jouant de ce principe d'équivalence, l'irréel vaut le réel.

Texte commandé
et publié par
Documents
d'Artistes
Nouvelle
Aquitaine

HISTOIRES VRAIES

Catalogue d'exposition

Sarah Ihler-Meyer

Mac Val, 2023

Dans la caverne de Platon, nous ne percevons du monde que des apparences trompeuses. Ou plutôt : là où nous pensons directement le connaître, nous n'avons accès qu'à ses représentations. Si tout n'est donc qu'une question de point de vue, l'enjeu sera alors de déconstruire nos systèmes d'évidences et d'imaginer d'autres réels possibles. C'est le cœur d'activité d'Aurélien Mauplot, passé maître des faux-semblants. À la croisée du mythe et du récit d'exploration, ses œuvres sur papier et en volume entremêlent réalité et fiction pour laisser place au doute. Un doute fécond, compris comme l'interstice depuis lequel les imaginaires collectifs sont ébranlés et réinventés.

Ainsi, après avoir travaillé sur des récits existants, notamment ceux de Jules Verne, Maurice Herzog ou Bruce Chatwin, pour les confronter à leur envers nationaliste et colonialiste, l'artiste développe depuis plusieurs années une épopée issue de sa propre imagination. Portée par une «conquête de l'inutile» et de «l'absolue», ce cycle narratif est intitulé *Des endroits au large où aucune terre n'est en vue*, et *Moana Fa'a'aro* (2021) en fait partie. *Moana Fa'a'aro* est une île oubliée du Pacifique, découverte à deux reprises par inadvertance : une première fois en 1839 par le navigateur Pierre de Karcouët, une seconde fois en 2004 par la capitaine Giulia Camassade, depuis portée disparue.

Chacun•e d'elles aurait été accueilli•e et guidé•e à son arrivée par une lignée de femmes depositaires, de génération en génération, des traditions et des légendes locales. Cette histoire se déploie à travers une installation murale aux allures de cabinet de curiosités : s'y côtoient des peintures réalisées avec de la neige, des photos et des dessins gravés ou recouverts de feuille d'or, des carnets de voyage et des données scientifiques, des documents d'archives et des cartes, mais aussi des objets

manufacturés et des matières naturelles. En passant d'un élément à l'autre, on apprend l'existence d'une société matriarcale vouant un culte à un volcan, de sculptures en bois et en roche nommées Paoratu mato, mais aussi d'un fémur d'une espèce inconnue découvert en 1904 en Antarctique.

Pris séparément, certains éléments de cette Composition naturaliste sont vraies - les mots sont de langue polynésienne, les paysages photographiés existent, tout comme les matières naturelles; d'autres sont faux - le carnet de voyage, par exemple.

Pris ensemble, ils constituent un récit inventé de toutes pièces. Autrement dit, tout est fictif et pourtant probable. Soit la probabilité d'autres formes d'organisations sociales mais aussi d'autres rapports au vivant et au non-vivant.

À condition que de nouveaux imaginaires collectifs soient inventés et transmis.

Histoires vraies
3 février /
17 septembre 2023
Commissaire : Frank
Lamy
Catalogue de
l'exposition,
éditions Mac Val
Vtry-sur-Seine
2023

AURÉLIEN MAUPLOT

www.aurelienmauplot.com

